

Mieux gérer les périodes de transition de son troupeau grâce aux données

Par [STIRLING DORRANCE](#), B. Sc., DMV, conseiller en production laitière, Lactanet Atlantique, et [JEFF GUNN](#), M. Sc., Agr., directeur régional, Lactanet Atlantique

- L'utilisation des données peut être avantageuse pour améliorer la période de transition de votre troupeau. Voici les résultats d'un projet de recherche mené dans six fermes de l'Île-du-Prince-Édouard.

LE PROJET VALORISER SES DONNÉES POUR S'AMÉLIORER

Un projet de recherche nommé *Valoriser ses données pour s'améliorer* a été réalisé chez six producteurs de lait de l'Île-du-Prince-Édouard durant une année. Le principal objectif était de découvrir comment un producteur peut utiliser les données des rapports fournis par Lactanet pour identifier des possibilités d'amélioration à sa ferme, puis trouver des solutions pour maximiser le rendement et la rentabilité du troupeau.

Dans les fermes laitières de l'Atlantique, comme ailleurs au Canada, la gestion des vaches en transition est l'un des enjeux ayant le plus d'impact sur le rendement en lactation. Le projet de recherche portait donc plus précisément sur l'implantation des cinq facteurs clés de la gestion des vaches dans cette période critique (voir l'encadré, p. 10).

LE PROCESSUS ET LES RÉSULTATS

Les données issues des tests de Lactanet de chacune des six fermes ont été examinées lors de la première visite des chercheurs pour déterminer où des améliorations pouvaient être apportées pendant la période de transition. Voici des problèmes souvent relevés : augmentation de la production inférieure aux attentes entre les groupes de lactation, prévalence élevée d'acétonémie, faible Indice de transition^{MD} et faible production au pic de lactation.

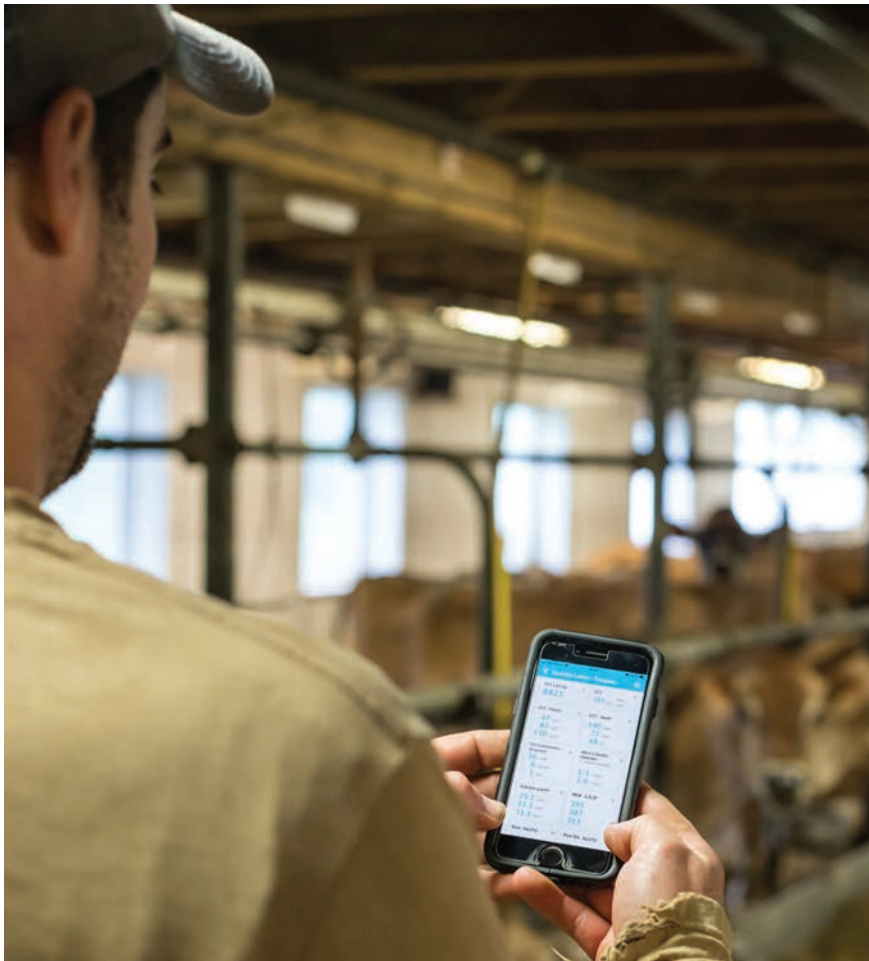


TABLEAU 1 : CHANGEMENTS EFFECTUÉS DANS CHAQUE FERME SUR LA BASE DES CINQ FACTEURS CLÉS D'UNE BONNE TRANSITION

5 FACTEURS CLÉS DE LA TRANSITION	TROUPEAU A	TROUPEAU B	TROUPEAU C	TROUPEAU D	TROUPEAU E	TROUPEAU F
Amélioration de l'espace à la mangeoire		oui	oui		oui	oui
Amélioration du déplacement des vaches	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Amélioration de la taille des stalles/logettes et des enclos		oui	oui		oui	oui
Amélioration de la surface de couchage	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Amélioration de l'alimentation	oui	oui	oui	oui	oui	oui

Des visites de suivi ont été planifiées pour évaluer l'effet des changements recommandés sur les données du troupeau. Parmi les six fermes, certaines n'ont pas pu appliquer toutes les recommandations basées sur les cinq facteurs clés d'une bonne transition. Cependant, tous les producteurs ont appliqué quelques-unes des recommandations (voir le tableau 1).

C'est au sein du troupeau F que le plus grand nombre de changements a été effectué. Dans ce troupeau, l'Indice de transition s'est amélioré, passant d'une moyenne de - 740 en décembre 2018 à une moyenne de + 521 en décembre 2019. Il s'agit d'une amélioration de 1261 points, ce qui signifie que les vaches qui ont vêlé vers la date du test de décembre 2019 auraient

potentiellement produit 1261 kg de lait de plus que prévu par lactation, comparativement à celles ayant vêlé 12 mois plus tôt.

Pendant la même période, le rapport CêtoLab indiquait une réduction de la prévalence d'acétonémie sur 90 jours chez les vaches fraîchement vêlées, passant de 14 % en décembre 2018 à 6 % en décembre 2019.





SHERBROOKE
3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE
4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196067

LES CINQ FACTEURS CLÉS DE LA GESTION DES VACHES EN TRANSITION

Selon les chercheurs dans le domaine, comme le Dr Ken Nordlund de l'Université du Wisconsin et James Drackely, Ph. D., de l'Université de l'Illinois, les cinq facteurs clés ayant un impact sur la transition sont les suivants.

1 S'ASSURER QU'IL Y AIT SUFFISAMMENT D'ESPACE À LA MANGEOIRE (VACHES PRÉVÊLAGE ET FRAÎCHEMENT VÊLÉES)

Un espace insuffisant à la mangeoire s'est avéré la principale cause des problèmes de transition dans ce projet de recherche. Idéalement, il faut 75 cm (30 po) d'espace à la mangeoire par vache, et donc une densité de logement de 80 % à la mangeoire pour toutes les vaches tarées et en préparation vêlage lorsqu'on a des cornadis standards de 60 cm (24 po). De façon réaliste, il faut s'assurer que toutes les vaches tarées peuvent manger en même temps. Tous les producteurs qui ont participé au projet ont reconnu que l'espace à la mangeoire est important pour améliorer les transitions, mais ce ne sont pas toutes les fermes qui ont été capables d'atteindre les résultats désirés.

2 LIMITER LES DÉPLACEMENTS DES VACHES ET LE STRESS LIÉ AU CHANGEMENT DE GROUPE

Pour une transition optimale, il est crucial de prévoir les changements de groupe des vaches de manière à réduire le stress. Lorsque possible, les vaches devraient être transférées en groupes, et non pas une seule à la fois. De plus, les transferts ou changements de groupes devraient avoir lieu une fois par semaine pour minimiser les épisodes de stress dus à la remise en place de la hiérarchie au sein du groupe. Si les changements de groupe sont effectués de façon hebdomadaire, il est recommandé de viser près de 28 et 35 jours de préparation pour les vêlages précoces, respectivement chez les vaches et les taures, et d'assurer le minimum de 21 et 28 jours de ration prévêlage.

3 S'ASSURER QU'IL Y AIT SUFFISAMMENT D'ESPACE DE COUCHAGE PAR ANIMAL, EN STALLE OU EN PARC

4 MAXIMISER LE CONFORT DE LA SURFACE DES AIRES DE COUCHAGE OU STALLES

Ces deux facteurs ont un impact majeur sur le succès de la transition. En effet, des vaches trop nombreuses dans le même espace et inconfortables présentent un risque plus élevé de connaître une transition moins efficace. Mais cette information ne devrait pas étonner.

L'objectif est que les génisses et vaches tarées sur litière accumulée aient au minimum 11 m² (120 pi²) par vache de surface de couchage (en excluant l'allée d'alimentation). Si l'allée d'alimentation est incluse dans le calcul, alors il faut

Les chercheurs ont aussi observé une diminution graduelle du comptage de cellules somatiques de ce troupeau. Cette diminution allait de pair avec l'amélioration des transitions. Il s'agit d'un résultat qui survient fréquemment dans les troupeaux où la transition s'améliore.

Le projet *Valoriser ses données pour s'améliorer* a démontré qu'en utilisant les données des tests de Lactanet et des rapports comme l'Indice de transition^{MD} et CétoLab, les producteurs peuvent identifier les facteurs limitants de leur programme de transition, apporter des changements, puis suivre les progrès.

Les six troupeaux ont connu une amélioration de leurs transitions à

divers degrés après 12 mois. Par ailleurs, dans un bref sondage mené après le projet, les producteurs ont indiqué que les changements apportés au programme de tarissement ont amélioré les transitions. Globalement, l'Indice de transition^{MD} a augmenté et la prévalence d'acétonémie a diminué chez les vaches fraîchement vêlées. Enfin, on a observé moins de problèmes de santé après le vêlage, comme la fièvre de lait, la rétention du placenta et le déplacement de la caillette.

Les résultats de ce projet aident à illustrer l'avantage d'utiliser les données de la ferme pour gérer le rendement et la rentabilité des troupeaux. Le fait d'améliorer certains aspects

de la gestion, comme le programme de tarissement/transition, et d'utiliser les données pour cibler les problèmes pour, ultimement, trouver des solutions, génère des effets positifs considérables dans beaucoup de troupeaux à l'heure actuelle.

Il est plus facile de gérer ce que l'on mesure. Chaque fois que vous apportez des changements, prenez-les en note, utilisez vos données (de Lactanet, de votre logiciel à la ferme ou de votre système de traite automatisée) et contactez votre équipe de conseillers agricoles pour vous aider à interpréter ces renseignements extrêmement utiles. Beaucoup de producteurs le font, et voient des résultats.



Avez-vous fait le calcul de votre marge alimentaire récemment?

Nos conseillers sont là pour vous aider!



VALEUR DU LAIT



COSTS D'ALIMENTATION



Cet automne, Lactanet vous offrira de nouveaux ateliers et groupes de discussions complémentaires à la formation de l'hiver 2021, *Maîtriser mes coûts d'alimentation*. Restez à l'affût de nos réseaux sociaux et infolettres pour plus de détails à venir!

lactanet.ca
1 800 BON-LAIT

ÉCHANGEZ AVEC NOUS






viser 14 m² (150 pi²) par vache. La litière accumulée doit être bien gérée, c'est-à-dire fournie en quantité suffisante, confortable et propre.

Quant aux stalles et logettes, il faut que les vaches et taures en gestation puissent facilement s'y coucher et s'y lever. L'objectif est que la surface de repos soit confortable et propre, et qu'elle offre une bonne adhérence pour éviter que les animaux ne glissent. Pour plus d'information sur les stalles/logettes et la litière accumulée, rendez-vous à lactanet.ca et consultez notre *Guide pratique pour l'évaluation et l'amélioration du confort à l'étable*.

5 PORTER ATTENTION À L'ALIMENTATION DES VACHES TARIÉS

C'est souvent la première et seule chose qui est changée dans un troupeau où les transitions sont problématiques. L'alimentation peut être le facteur

en cause, mais pas toujours. Il arrive couramment que la ration soit ajustée, mais qu'on ne tienne pas compte des autres facteurs importants. Évidemment, le changement à l'alimentation pourrait alors ne pas produire les résultats escomptés.

Pour optimiser l'alimentation des vaches tariées et leur consommation de matière sèche (CVMS), il est important de faire une analyse complète de tous les fourrages pour bien tenir compte de leur teneur en protéines, en énergie et en minéraux. D'autres facteurs, comme la longueur de hachage des fourrages, sont aussi importants pour réduire le risque que les animaux trient les aliments. Lorsque les deux groupes en transition reçoivent des rations distinctes, il est crucial d'équilibrer l'alimentation des vaches tariées et de celles en préparation au vêlage en tenant compte de l'énergie, de la protéine métabolisable, des

vitamines et des minéraux afin de diminuer le risque de fièvre de lait, de rétention placentaire et d'acétonémie de type II (souvent due à un apport énergétique excessif pendant le début du tarissement). Une alimentation équilibrée durant la période de transition favorise également la production d'un volume et d'une qualité de colostrum adéquats lors du vêlage.

En ce qui concerne le colostrum, l'objectif est d'atteindre une production de 6 à 8 litres pour les génisses et d'au moins 8 à 10 litres pour les vaches. De plus, le colostrum devrait avoir une valeur Brix d'au moins 22 % (mesurée à l'aide d'un réfractomètre). Cette qualité devrait être maintenue 90 % du temps. D'ailleurs, de telles valeurs pour le colostrum sont un autre bon indicateur de transitions efficaces. ■



La solution de vitamines B protégées Jefo

spécifiquement conçue pour les vaches en lactation permet d'augmenter votre marge de profit!



Plus de lait



Plus de composants



Plus de protéines

jefo.com

212075

